

influences, qu'il serait trop long et d'ailleurs précoce de développer ici, mais qui permettront sans doute plus tard de tracer avec exactitude la marche historique de l'iconographie bouddhique au Se Tch'ouan. »

Toutefois, ce n'est pas dans ces sculptures que j'irai chercher la plus grande manifestation d'art des Han et des T'ang, mais bien dans ces poteries funéraires que depuis plusieurs années on exhume en Chine; on a pu en examiner de beaux spécimens à l'Exposition d'art chinois, ouverte au Musée Cernuschi en mai 1911. Il y en a au Louvre, et surtout au Musée Britannique : on y voit entre autres objets donnés par M. EUMORFOPOULOS un cheval campé ferme sur ses pieds de devant comme le coursier du général Prim dans le célèbre tableau d'Henri Regnault. En 1910, M<sup>me</sup> POTTER-PALMER, et quelques autres collectionneurs en avaient également exposé de curieux spécimens au Musée des Arts décoratifs. Des chevaux sellés, bridés, des chameaux, des vases à deux anses d'une élégance qui rappelle celle de la Renaissance italienne, font un singulier contraste avec la multitude des figurines mortuaires qui font songer à celles trouvées dans les tombeaux de l'antique Égypte.

Au sujet de ces objets d'art, je me permettrai de citer les paroles suivantes d'un homme compétent : « Les vases de bronze de l'époque des Han sont beaucoup plus rares que les vases de poterie, et cela pour une raison facile à comprendre. Cette période correspond, en effet, à une modification profonde des rites funéraires et, surtout, du culte ancestral. Les vases rituels n'y jouent plus le même rôle qu'à l'époque des Chang et des Tcheou. Leur usage se multiplie dans les tombeaux. Les familles de fonctionnaires, de bourgeois, de marchands, en font usage au même titre que les grandes familles. On vit dans un État centralisé, et non plus dans la société féodale de l'antiquité où le culte ancestral était régi pour des règles hiérarchiques inflexibles, suivant qu'il était célébré par un seigneur feudataire, un grand préfet ou simplement une famille patricienne. Il s'ensuit que la vulgarisation du vase rituel